

LE JOUR, 1950
20 JUIN 1950

LES TRAVAUX DE LA LIGUE

Le pacte de sécurité des pays de la Ligue arabe, tel qu'établi au Caire, laisse les hachémites étrangers au débat. **L'Irak s'est abstenu et la Jordanie était absente.**

Cela met en relief, une fois de plus, les positions et les intérêts contradictoires qui rendent la vie si difficile à l'intérieur de la Ligue.

Mais nous ne sous-estimerons pas le pacte comme il est. N'eut-il qu'une valeur morale il aurait sa raison d'être. Si nous sommes séparés de l'Égypte par la Palestine et pas Israël, **la Méditerranée reste le lien naturel entre l'Égypte et nous**, comme dans le passé le plus lointain ; le vrai lien entre l'Égypte et nous, c'est la mer. Pour la Syrie, c'est désormais la même chose. **Et les routes aériennes n'ont fait que renforcer le lien maritime.**

L'Arabie Séoudite, d'autre part, fait contrepoids, et le Yémen avec elle. On peut dire, en un sens, que la formule de sécurité ainsi conçue est plus logique que l'autre parce qu'elle répond aux faits. **Mais le pacte de sécurité, comme il est, est mieux qu'un apaisement platonique.** Il permet l'assistance, sous des formes diverses, que nous nous garderons de tenir pour négligeables.

- La réponse à la récente déclaration anglo-franco-américaine sera faite ces jours-ci. Elle sera sans doute compréhensive et modérée. Il est clair, en effet, que la Déclaration tripartite ne pouvait pas impliquer la création de zones d'influence ou quelque chose d'analogue. La présence américaine le montrait assez. Mais la Déclaration avait le caractère d'une prise de position, **comme les grandes puissances ont pris l'habitude d'agir par rapport à l'univers.** On a vu souvent l'une ou l'autre apporter une sorte de garantie unilatérale à un pays ou à l'autre sans que cela put être interprété, sur le plan international, comme un acte abusif. **Le statu quo dans le Proche-Orient était et reste une condition de l'ordre. L'excès c'est du côté d'Israël, et en sa faveur, qu'il s'est produit ;** car les frontières d'Israël ne sont couvertes que par un armistice.

L'on sait assez que les Nations-Unies disposent de moyens limités et que leurs décisions sont fréquemment illusoire ; il ne faut donc pas se scandaliser d'interventions qui révèlent la nature précaire de l'institution internationale et les préoccupations majeures des maîtres du monde. Les représentants des pays de la Ligue au Caire, auront mesuré cela.

- Enfin les relations avec la Jordanie s'améliorent. **Ce n'est pas le moindre des paradoxes, dans un milieu où le paradoxe, est plus courant que ce qui satisfait la raison.**

- Apprenons un peu plus à ne nous étonner de rien. Les pays de la Ligue arabe ne se feront pas la guerre à moins d'y être poussés de l'extérieur. **Ils en seraient incapables autrement. La Légion arabe de Glubb pacha est le symbole des possibilités de chacun.** Et leur politique commune sera toujours faite de compromis, de tolérances et d'artifices. **Il y en a comme cela pour plusieurs générations – On peut dire que cela vaut mieux que rien, - et rien de plus.**